ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS

L'axe du minimum

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIAL

D'apparence simple, avec ses formes épurées et découlant d'un geste réduit au minimum, trois univers similaires se retrouvent simultanément à l'honneur, par le hasard des programmations, dans trois galeries de l'édifice Belgo (372, rue Sainte-Catherine Ouest). Le minimalisme est encore au goût du jour. Que ça vous plaise ou non.

Comme à son habitude, Stéphane La Rue signe une série de tableaux presque parfaitement blancs. Légèrement bombés et décalés, ces petits *Blancs d'ombre* parlent d'espace et de mouvement.

C'est avec une nouvelle suite de dessins sur papier que La Rue surprend. Ces *Anomalies cartésiennes*, qui se dégustent l'une après l'autre, découlent visiblement d'un exercice aussi simple que celui de tracer une ligne à l'intérieur d'un carré. Les traits, parfois évidents, parfois discrets, cherchent, comme le titre l'indique, à rendre compte d'imperfections. On erre dans les profondeurs de la géométrie.

Alexandre David, de la même génération et, ô hasard (bis), déjà soutenu comme La Rue par une expo solo au Musée d'art contemporain, livre un travail plus massif et davantage sculptural. En apparence car, pour lui, les objets qu'il fixe au mur découlent d'une réflexion picturale. Des planches en bois qu'il travaille de manière frontale.

Mais ces *Deux vues d'ensemble* qu'il présente à la galerie B-312, comme les *Deux choses différentes* qu'il exposait récemment à la fonderie Darling, sont tout de même à voir par en dessous, de côté, sous plusieurs angles. Ce sont des masses étonnamment légères. D'une génération plus âgée, sculpteur également, David Naylor a incidemment déjà travaillé avec Alexandre David. Au centre Circa, ce professeur à l'Université Laval propose d'ailleurs un ensemble de formes massives qui ne sont pas sans rappeler les pièces de l'autre. Mais ces cinq sculptures au sol ressemblent davantage à quelque chose. Un banc, un divan ?

À l'instar de cette fonctionnalité qu'on cherche à assigner aux pièces, le mobilier de *Somewhere* joue sur bien des apparences. Modelage ou coupe ? comme le demande Jean-Émile Verdier, auteur du texte accompagnant l'expo et, ô hasard (encore !), membre de la galerie B-312.

Peu importe les conclusions auxquelles on aboutit, ces trois expos rassemblent, malgré leur aspect vide, une tonne d'éléments. Confrontant à la fois espace et matière, elles soulèvent des questions de perception et de tact fort pertinentes. Mais ça peut paraître aride, on en convient.

STÉPHANE LA RUE, galerie Roger Bellemare, jusqu'au 24 décembre. Ouvert du mercredi au samedi. Info : 514 871-0319.
DEUX VUES D'ENSEMBLE d'Alexandre David, galerie B-312, jusqu'au 18 décembre. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514 874-9423.
SOMEWHERE de David Naylor, Circa, jusqu'au 18 décembre. Ouvert du mercredi au samedi. Info : 514 393-8248.